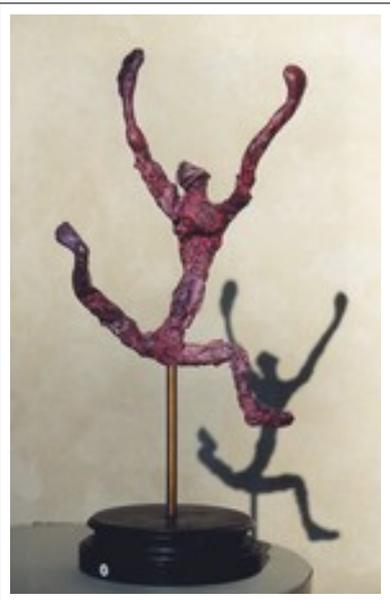


Correspondances végétales



Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la qualité du silence. Les spectateurs accompagnés de leur tracas quotidiens s'apaisent spontanément.

Les images végétales projetées dans ce hall les rassurent.

Il choisit cet instant pour se mettre en mouvement. Vêtu de blanc, le guide s'élanche parmi ces convives.

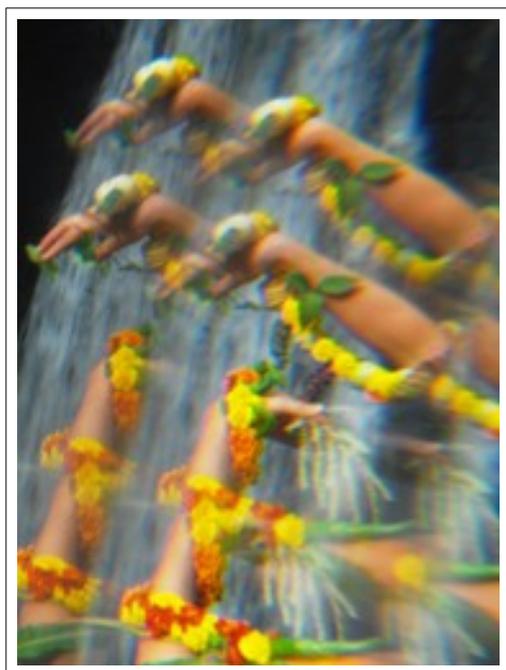
Tel un chat persan, il se glisse entre les gens, se frotte aux meubles et ronronne de plaisir...



Alors, les bruits du dehors s'estompent, les conversations se chuchotent, puis le silence s'impose. Je crois que c'est à ce moment-là que les performers comprennent qu'ils vont désormais vibrer vers d'autres espaces temps.

Alors, ils suivent leur nouveau guide vers une autre scène. Là, le spectacle est total, les photos éclairent leurs pas, les corps se déploient aux rythmes de leurs sonorités intérieures, d'autres vibrations les accompagnent, un triangle tinte, un gong sonne... des cloches raisonnent au loin...c'est alors qu'elle le rejoint.

Elle aussi est toute de blanc vêtue, le tissu de sa robe donne à son corps l'essentiel de ses formes. Les végétaux la parent et ornent sa seconde peau.



Ensemble, ils entrent dans un ballet harmonieux. Dans cet espace ouvert, ils jouent de leurs corps, se partagent entre sculptures, espace, volume et structure végétale, leurs mouvements multiplient les volumes du bâtiment. Le végétal agit comme un passeur d'histoire.

Ils entraînent les spectateurs dans une déambulation feutrée à la rencontre de la beauté...

En descendant l'escalier, une odeur de jasmin les accueille. Tous les sens sont en émoi. Les sculptures se font aériennes, elles guident leurs pensées vers les cieux, un murmure monte des jardins, il les entraîne dans un recueillement suprême.

Un troisième danseur les précède. Il marche, court, vole, les danseurs jouent avec leur corps. Ils se font complices et tout à coup...se figent.

Les yeux sont curieux, ils observent les performers en quête de complicité...Chacun se cherche...les végétaux brillent dans l'atmosphère, les sculptures bougent, l'air s'éclaire, une grande connivence naît dans ce silence... le plaisir est immense.

Mais, sans avertir les danseurs les entraînent encore vers une autre scène. Tout le monde repart....le décor change.



Ce paysage grandiose pose nos artistes dans des volumes extraordinaires. Ils se révèlent à la taille de l'inspiration qu'ils nous offrent...

Des sculptures posées au centre de ce prodigieux décor nous ramène au cœur de la performance et de nous-même...



Les corps roulent dans l'espace, s'étirent et s'entrelacent dans la joie de la vie.

Ils invitent chacun à devenir tout à la fois étoile et végétal.

Arrivés dans le dernier espace de la performance, l'intériorité est à son paroxysme.



Des mongols posé à même la pelouse...semblent écouter...
comme s'ils étaient complice de cette Rencontre entre Culture et Beauté.



Leurs regard se croisent...ils nous murmurent leur secret au creux de nos entrailles...

« La création, cette force intérieure évolue parmi nous.
Elle nous révèle la beauté de la nature.
Elle est indispensable à la vie. »

De l'émotion à l'art total

Si le mot artiste a un sens, c'est du côté des œuvres de Marie Boccanfuso qu'il faut le chercher. Elles dégagent en nous une telle émotion qu'elles nous embarquent vers des univers qui nous transcendent.

Son parcours !



Marie a souvent cherché la poésie des formes à travers la sculpture. Son ami Onésime Lamour raconte « qu'elle a d'abord frappé sur les rochers, elle les a taillés, gravés, cassés. Elle a fait des moules avec les plus petits morceaux soigneusement mis de côté, triés, tamisés. Elle y a coulé du Bronze.»



Marie a toujours suivi sa route intérieure, celle qui la mène au-delà des formes et de la matière, vers la **beauté de la nature**. Depuis cette fabuleuse découverte, Marie cherche à la partager.



C'est alors que la sculpture donne naissance à la **création végétale**. Chaque fleur, chaque feuille, chaque écorce est utilisé comme une parure. Il possède sa propre forme, sa couleur et même sa direction.

Et lorsque Marie le met en mouvement dans l'expression corporelle de danseurs, tous voient le corps et le végétal s'amplifier l'un l'autre. Comme seule la fraîcheur de l'instant peut traduire cette osmose, les **performances** s'imposent en elle comme une évidence.

Les spectateurs découvrent naturellement qu'elles permettent **l'envol et l'intériorité vers la beauté**.

C'est pour cela que **Marie** invente **l'art total**.





Pour aller à la rencontre de [Marie Boccanfuso](#), il faut marcher dans la montagne jusqu'à son atelier. Il change au fil du temps, mais il est souvent situé à l'ombre d'une forêt de sapin, au bord d'un ruisseau clair. C'est de là que Marie part à la recherche de végétaux pour confectionner ses œuvres.



Vous avez toujours travaillé dans la nature ?

La nature offre à l'artiste des espaces infinis à l'imaginaire. Pour moi, chaque nuage, chaque écorce, chaque reflet est sculpture. Dans la nature, je suis disponible, je sculpte en suivant ma force intérieure. Je multiplie les modèles en étant totalement enracinée de l'intérieur. La matière me permet de voyager...

C'est cet environnement qui a fait que vos œuvres sont passées du figuratif au symbolisme ?

Vous n'arriverez pas à me faire rentrer dans des cases ou des écoles de pensée. Je dirai plus simplement qu'hier je cherchait à modeler le réel et qu'aujourd'hui, je veux représenter l'idée que j'ai du réel plutôt que la forme. Autrement dit : « J'habille le réel d'une forme sensible ».



Aujourd'hui vous préparez des

performances, c'est la nature qui vous donne l'inspiration ?

C'est elle qui nourrit mon âme et mon cœur. La création est une énergie intérieure qui me révèle la beauté du monde.